



# APOSTOL

Juin 2026 - N° 208

Rouergue, Languedoc et Roussillon



EDITORIAL

abbé Louis-Marie Berthe

## Transmettre la foi

« Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre » ? (Lc 18, 8). La question que pose avec une crainte non dissimulée Notre Seigneur laisse à penser que la transmission de la foi, de génération en génération, ne va pas de soi, mais qu'elle demande une attention constamment renouvelée, un effort de tous les jours, et plus encore une grâce du Ciel : même reçue dans le berceau, la foi demeure avant tout un don de Dieu qu'il s'agit ensuite, et toujours avec l'aide de Dieu, de faire croître et d'épanouir.

Il faut rappeler que la foi s'entend en deux sens différents, mais liés l'un à l'autre : la foi désigne tantôt ce qui est cru et professé, autrement dit le contenu de la foi catholique ou l'ensemble harmonieux et cohérent des différentes vérités de foi ; la foi désigne tantôt l'adhésion personnelle et libre de l'homme à ces vérités révélées par Dieu et transmises par l'Église.

Dès lors la transmission de la foi se réalise de deux manières complémentaires. Il s'agit d'abord de faire entendre dans son intégralité, et en l'explicitant dans le détail, ce que Jésus-Christ est venu révéler aux hommes. C'est la mission du pape, des évêques et des prêtres, d'enseigner les hommes ; de donner une claire intelligence, proportionnée aux capacités de chacun, de la doctrine de foi. Aussi la transmission de la foi ne peut être que paralysée quand les vérités sont constamment amoindries, tues ou même déformées, dissimulées par des contre-vérités ; quand le catéchisme se borne à des *échanges* sur une page d'évangile... Déjà le prophète Jérémie le déplorait : « Les enfants demandent du pain, et personne ne leur en donne ». Il n'y aura pas de transmission profonde et durable de la foi tant que les pasteurs de l'Église renonceront à enseigner, avec autorité, toutes les vérités catholiques, spécialement celles qui heurtent les fausses idéologies du temps présent.

Cela ne suffit pas : transmettre la foi exige encore de disposer les esprits à adhérer librement à la Vérité révélée, d'une adhésion de l'intelligence et du cœur. Certainement la foi n'est pas pleinement transmise si elle n'est pas assimilée et vécue au quotidien. Pour cette raison la transmission de la foi relève aussi des parents et des éducateurs, appelés à proposer au quotidien, dans le cadre de la famille et de l'école catholique, les applications concrètes de la foi qui les anime. De ce fait la transmission de la foi dépend en grande partie des exemples de vie chrétienne offerts, des règles de vie instituées, des bonnes habitudes données, d'heureuses relations nouées. *A contrario* - l'expérience le montre assez - les mauvais exemples, l'indiscipline chronique, la mollesse des caractères, les amitiés délétères suffisent à la faire échouer.



### Le mot du fondateur

Il me semble entendre la voix de tous ces papes depuis Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, saint Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII, nous dire : « Mais de grâce, qu'allez-vous faire de nos enseignements, de la foi catholique, allez-vous l'abandonner, allez-vous la laisser disparaître de cette terre ? De grâce continuez à garder ce trésor que nous vous avons donné. N'abandonnez pas les fidèles, n'abandonnez pas l'Église, continuez l'Église. Car enfin, depuis le concile, ce que nous avons condamné, voici que les autorités romaines l'adoptent et le professent. Comment est-ce possible ? Si vous ne faites pas quelque chose pour continuer cette tradition de l'Église que nous avons donnée, tout disparaîtra, l'Église disparaîtra ; les âmes seront toutes perdues ».

Mgr Lefebvre

## Sanctifier le dimanche

« **Dépêchez-vous, les enfants !** ». Les portières claquent, la voiture s'éloigne, les voisins ne sont plus dupes : « Voilà les Untel qui partent pour la messe ! » Depuis les origines du christianisme, les disciples de Jésus ont pris l'habitude de se réunir le dimanche. Nos rassemblements dominicaux d'aujourd'hui continuent cette longue tradition qui remonte aux temps apostoliques. Le dimanche, premier jour de la semaine, jour où Notre Seigneur est ressuscité d'entre les morts ? Les chrétiens le célèbrent et le chantent, dans la communion de toute l'Église !

**Il y a peu, le rôle social du dimanche était plus fort.** Il a aujourd'hui perdu cette place prépondérante, suite à l'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse, la privatisation de la vie chrétienne, la mobilité des gens, la tendance à choisir sa paroisse comme à la carte... Devant une telle situation, contribuons au bien de la société et de la communauté chrétienne, en redécouvrant la signification du dimanche, lui redonnant toute sa place.

**Le dimanche est le jour du Christ, Seigneur ressuscité, et du don de l'Esprit.** C'est en effet un dimanche que le Seigneur a retrouvé la vie, sortant vivant du tombeau, vainqueur du péché et de la mort. C'est aussi un dimanche que le Père et le Fils ont fait don du Saint-Esprit à l'Église pour la garder dans la vérité, la diriger et la sanctifier. L'Esprit est l'âme de l'Église ; il est sa vie, il est pour elle comme notre âme pour notre corps. Voilà pourquoi les Apôtres ont décidé de déplacer le jour de Dieu du samedi au dimanche !

**Le dimanche est aussi le jour de l'Église,** jour où tout le Corps ecclésial du Seigneur se rassemble pour la messe, sacrifice du Christ et de toute l'Église. Ce sont bien tous les fidèles baptisés, unis dans la prière, qui offrent le Sauveur du monde au Père des cieux, avec le prêtre et par le prêtre. En retour, le Père bénit l'assemblée et lui donne son Fils en nourriture. Quelle grandeur ! Quelle merveille !

**Le dimanche est le jour des jours.** Il révèle le sens du temps, il est une fête, il préfigure le jour final du retour du Christ, à la fin du monde. Que nous rappelle-t-il ?

Notre condition humaine. Il nous ramène à l'essentiel de notre état d'enfant de Dieu. Il nous remet devant les grandes vérités sur Dieu et sur nous !

**Le dimanche est enfin un jour de joie, de calme et de repos, surtout en famille.** Il doit être l'occasion d'une rupture avec le travail et le rythme habituel des occupations de la semaine. « Le repos dominical est un droit du travailleur à faire garantir par l'État », écrivait Léon XIII dans l'encyclique *Rerum Novarum*. C'est un temps fort de la vie de famille, où l'amour et la paix doivent dominer, pour souffler et se ressourcer !

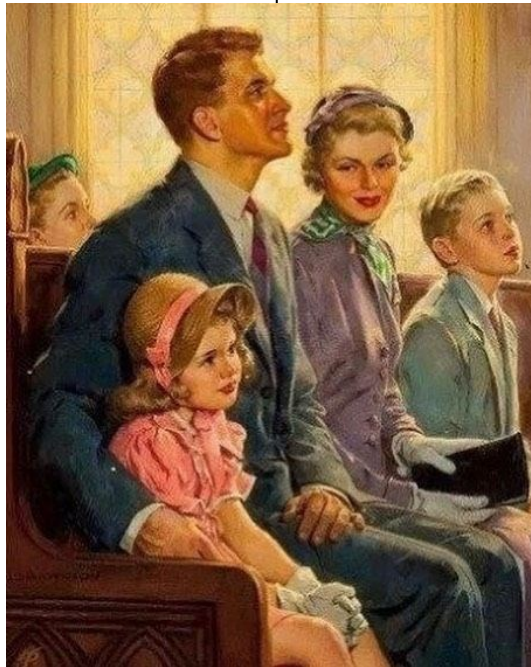
**Pour une famille chrétienne, l'assistance à la messe du dimanche est au cœur de sa vie, et de la vie de l'Église.** Les parents doivent y

participer avec leurs enfants, les formant à bien la suivre, et leur montrant le motif profond du caractère obligatoire du précepte : adorer et remercier le Bon Dieu pour ses bienfaits, lui offrir Jésus avec nous-mêmes, lui demander pardon et obtenir ses grâces !

L'après-midi, on peut combiner loisir, sport et piété. Pourquoi pas assister aux vêpres lorsque cela est possible ? Pourquoi pas une activité sportive pour délasser le corps ? Pourquoi pas profiter du repos dominical pour se rendre dans des sanctuaires où vivre une expérience

de foi plus intense ? Plus généralement, les préoccupations et les tâches quotidiennes doivent laisser place aux valeurs de l'esprit. Les beautés mêmes de la nature peuvent être redécouvertes et profondément appréciées.

**Enfin, le dimanche est un jour propice aux œuvres de miséricorde et d'apostolat.** Il peut arriver que, dans son voisinage ou parmi ses connaissances, il y ait des malades, des personnes âgées, des enfants qui, précisément le dimanche, ressentent plus vivement encore leur solitude, leur pauvreté, leur souffrance. Pourquoi pas, à l'occasion, inviter à sa table une personne seule, visiter un malade, donner à manger à une famille dans le besoin ? C'est ainsi que le dimanche, jour de prière, de communion et de joie, se reflètera sur les familles et les sociétés, semant des exemples et des graines de foi et d'espérance !



## Le neuf et l'ancien

« Personne ne pose une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement, car le morceau ajouté tire sur le vêtement, et la déchirure s'agrandit. Et on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres éclatent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le tout se conserve » (Mt 9, 16-17). Par cette double parabole, Jésus répond à ceux qui l'interrogent sur l'attitude de ses disciples : ils ne jeûnent pas comme le font les pharisiens.

Jésus fait appel au bon sens de ses auditeurs en s'appuyant sur des exemples concrets : le rapiéçage d'un vêtement usé ; le transport des liquides : eau, lait, huile ou vin dans des outres en peau de bouc. À force d'être portées à dos d'homme, d'âne ou de chameau, elles s'usent par frottement et perdent de leur résistance. En particulier le vin nouveau, en fermentant, peut les faire éclater.

Que veut signifier Jésus par l'emploi de ces comparaisons ? Dans la Bible, les mots d'« ancien » et de « nouveau » font souvent référence à l'ancienne et à la nouvelle Alliance. C'est le cas ici. Le vieux vêtement et les vieilles outres représentent la Loi dégénérée et durcie



en pharisaïsme : les ablutions minutieuses, l'observance absurde du sabbat, les jeûnes imposés par les pharisiens. La pièce d'étoffe neuve et le vin nouveau désignent l'esprit de l'Évangile, tel que Jésus-Christ l'enseigne.

La leçon est claire : les disciples de Jésus « sont les prédicateurs du Nouveau Testament ; il n'est donc pas possible de les assujettir aux lois anciennes. Eux qui vont enseigner aux hommes de nouvelles et merveilleuses observances, devront abandonner les anciennes et pratiquer les vertus intérieures. Toutefois, viendra le temps où ils seront fidèles à la pratique du jeûne et des autres vertus ; mais ce jeûne diffère de celui de la Loi. Ce dernier était imposé, celui de mes disciples sera volontaire, et le fruit d'une sainte ferveur » (saint Jean Chrysostome).

Certes, Jésus assure et souligne ailleurs la continuité de l'Ancien au Nouveau Testament : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir » (Mt 5, 17) ; « Tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien » (Mt 13, 52). Mais ici, par cette double parabole, il insiste sur les ruptures à opérer : si la Nouvelle Alliance conserve le cœur de l'Ancienne, elle doit en abandonner l'écorce et les déformations apportées par les hommes.

## COMPRENDRE LA LITURGIE

abbé Lionel Méry

### Premières communions

Selon le précepte divin, la communion eucharistique est, comme le baptême, nécessaire au salut. La personne qui refuse le baptême ou, étant baptisée, refuse la communion, ne peut pas aller au Ciel. Notre Seigneur Jésus-Christ a créé cet ordre, et l'Église rajoute le commandement de communier une fois l'an à Pâques, pour les baptisés qui sont aptes à discerner le Corps du Christ. Cela nous amène à la question de la communion des enfants et de leur préparation. Les enfants doivent communier, mais ne le doivent pas s'ils ne sont pas prêts.

L'histoire montre que la discipline de l'Église, ou du moins la coutume, a varié au cours des âges pour résoudre ce problème. Il y a eu même de mauvaises solutions inspirées du jansénisme qui repoussait la première communion à 14 ans ! Grâce au pape saint Pie X nous vivons une discipline juste et traditionnelle. Les fidèles peuvent communier à la messe de tous les jours, surtout à la grand-messe du dimanche. Les enfants communient dès l'âge de raison (n'attendons pas qu'ils soient sages !). Les paroisses ont à cœur de préparer les enfants ensemble, et de prévoir un dimanche des premières communions. Dans les registres paroissiaux, des pages sont prévues pour

inscrire la liste des communicants, afin que nul ne soit privé de ce sacrement par négligence.

On lit dans l'Histoire de saint Grégoire de Tours une coutume antique (à l'opposé du jansénisme) de donner aux enfants les restes d'hosties que les fidèles n'avaient pas pu consommer à la messe du dimanche. Un jour qu'il y avait vraiment trop de pain consacré, on alla chercher tous les élèves de l'école pour recevoir – avec révérence j'imagine – le Corps du Seigneur. Il y eut un miracle : un des enfants était juif et son père furieux le jeta dans le four mais l'enfant en sortit indemne.

Est-ce à dire qu'il faut amener tous les enfants au banc de communion ? La réponse est non. C'est une coutume très nouvelle dans certaines communautés que d'amener à la communion une foule de non-communicants ; avec une gestuelle inconnue des anciens de croiser les mains sur les épaules pour dire qu'on ne communie pas ; et de réclamer une bénédiction au beau milieu du rite du sacrement de l'eucharistie, alors que le prêtre ne doit pas bénir en présence du Corps de Jésus-Christ.

Par contre il faut préparer très tôt les enfants à la communion et leur en donner un désir même imparfait, pour qu'ils reçoivent dès maintenant la bénédiction que produit toujours le désir d'un sacrement.

## Notre-Dame de Lieu-Plaisant

Si vos pas (ou votre véhicule) vous mènent jusqu'à Saint-Guilhem-le-Désert, n'hésitez pas à pousser jusqu'à l'ermitage auquel on n'accède qu'à pied. Au-dessus du village qu'on ne présente plus, cet ermitage fut fondé par un laïque répondant au nom de Jean Albe, ou abbé Jean, originaire du diocèse de Lodève, au XIV<sup>ème</sup> siècle, aspirant à une solitude complète. Il construisit cette petite chapelle sur le site qui était si beau qu'on appela bientôt cette nouvelle fondation Notre-Dame de Lieu-Plaisant. Une bulle papale en approuva l'érection ; les uns l'attribuent à Benoît XII (1336), les autres en donnent la paternité à Benoît XIII (1395).



Les ermites qui se succédèrent consacraient une partie de leur journée à la prière, l'autre à cultiver les terrains d'alentour. Le plus souvent, ils gardaient leur résidence solitaire ; ils n'en descendaient que pour assister aux grandes fêtes de l'abbaye ou voler au secours des malades pauvres.

Du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle on mentionne divers pèlerinages organisés pour demander tantôt la fin d'une épidémie, tantôt celle d'une longue sécheresse. À chaque fois la prière des impétrants fut exaucée, témoins les nombreux *ex-voto* dans la chapelle, rappelant toutes ces grâces et disant aux générations futures que si Marie est bonne pour ses enfants, ceux-ci ne sont pas des ingrats. Notons un pèlerinage des mères de famille venues conjurer Marie de préserver leurs enfants d'une maladie contagieuse qui frappait alors les enfants de leur paroisse.

Du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle on mentionne divers pèlerinages organisés pour demander tantôt la fin d'une épidémie, tantôt celle d'une longue sécheresse. À chaque fois la prière des impétrants fut exaucée, témoins les nombreux *ex-voto* dans la chapelle, rappelant toutes ces grâces et disant aux générations futures que si Marie est bonne pour ses enfants, ceux-ci ne sont pas des ingrats. Notons un pèlerinage des mères de famille venues conjurer Marie de préserver leurs enfants d'une maladie contagieuse qui frappait alors les enfants de leur paroisse.



Le nombre de visiteurs augmentant toujours, vers 1860, on agrandit l'ermitage qui compte six cellules où vous pouvez encore demander à passer quelques jours.

En laissant votre véhicule sur un des nombreux parkings (payants) du site, chaussés convenablement, vous quittez le village en passant sous un reste de muraille, pour suivre un sentier empierré. Très vite, en vous retournant, vous pourrez admirer la beauté du site, et apercevoir en surplomb les restes du château de Verdun, ou du Géant, construit sur la crête.

Passé le temps des premiers émerveillements, vous poursuivez votre ascension, sans oublier de frotter vos mains aux tiges du romarin qui

foisonne le long du parcours. Les quelques passages ombragés fort appréciables laissent la place à des points de vue qui vous font oublier la chaleur du soleil languedocien.

Au terme de votre montée, vous apercevez l'ermitage, dans lequel vous entrez après avoir salué saint Joseph qui veille, dans son petit oratoire. La chapelle est habituellement fermée. Vous pouvez en faire le tour en longeant le rocher contre lequel elle est édiflée. Il sera alors bientôt l'heure de redescendre et de transmettre à d'autres votre enthousiasme.



## Cours Saint-Dominique-Savio — Fabrègues

**C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau !**



Le mois de mai, mois de Marie, fut riche en cérémonies religieuses pour notre petite école : deux baptêmes d'élèves de CE et CM, quatre confirmations, deux communions solennelles et trois premières communions. Certains enfants nous ont émues et édifiées par la fermeté de leur conviction !

Que de grâces pour le cours Saint Dominique Savio. Le beau temps s'étant "installé", les sorties scolaires sont les bienvenues ! Les plus grands se sont égayés dans la nature et ont vaillamment pris le chemin de la montée à l'ermitage Saint Baudile. Ils ont pu

admirer la belle vue qu'on y découvre : récompense après l'effort. Ils ont ensuite regagné l'école par le chemin des garrigues. Un jour d'école buissonnière qui leur a bien plu !



Quant aux plus jeunes, véhiculés par les mamans, ils ont visité "La Petite Ferme" familiale de Villeneuve-lès-Maguelone, où ils se sont initiés à l'art de porter la nourriture aux animaux. Ils ont découvert avec joie l'univers de chèvres, moutons et brebis, dindons, lapins, cochons... tout un petit monde pacifique et bien portant, grognant, bêlant, hennissant, caquetant dans une charmante cacophonie.

Ravis de leur visite et de l'atelier "petit fermier", ils sont revenus prendre un pique-nique dans le parc du prieuré.

Enfin, notre petite Communauté et les enfants ont reçu avec joie la visite de notre Mère Générale qui a pu profiter d'un extrait du petit spectacle préparé pour la journée paroissiale.



## École Notre-Dame du Mont-Carmel — Perpignan

Beaucoup de nouvelles à vous donner en ce mois de juin ! Soyez tout d'abord remerciés du fond du cœur de votre générosité lors de la quête annuelle du mois de mars, pour l'École Notre-Dame du Mont-Carmel !

Notre institutrice; Emma Berteloot, qui attend son deuxième enfant, sera en congé-maternité du 22 août au 11 décembre, et reprendra son poste à l'issue. Nous avons déjà trouvé sa remplaçante (*Deo gratias* !) pour le premier trimestre 2026-2027. Il s'agit d'une amie de Melle Trovalet, qui viendra passer une semaine en classe, en juin, pour en connaître le fonctionnement et prendre tous les renseignements nécessaires ; elle travaillera dès septembre selon les programmes hebdomadaires établis par Emma Berteloot.

Par ailleurs, le rapport de l'inspection de début janvier nous est parvenu, il est bien négatif. Nous avons donc fait établir par huissier de justice un constat du travail réellement effectué dans l'école, pour nous défendre. Merci de vos prières !

Dans le même temps, nous avons lancé notre tombola : merci d'avance de votre générosité dans l'achat de billets, mais aussi pour recueillir des lots et nous les faire parvenir ! Le tirage au sort aura lieu le vendredi du départ en grandes vacances, 26 juin, à l'école. Merci de continuer à prier et à agir pour soutenir notre petite école !

# CHRONIQUE DU PRIEURÉ

## Fabrègues

Nous recevons, vendredi 8 mai, Mgr de Galaretta pour la cérémonie des confirmations. 42 confirmands venus de nos différentes chapelles, pour la majorité adultes, reçoivent l'onction du saint-chrême et avec elle la plénitude du Saint-Esprit. Un bel espoir pour le dynamisme de nos différentes communautés paroissiales.



Les trois jours précédant l'Ascension sont jours de rogation. Les prêtres se répartissent les cérémonies dans les différents départements couverts par le prieuré, pour demander à Dieu de bénir les champs, vignes et pâturages. Et les participants sont toujours heureux de bénéficier de l'accueil chaleureux des fidèles qui nous reçoivent chez eux.

Le vendredi 22 juin, un car se remplit progressivement de pèlerins, depuis Perpignan et Narbonne, en s'arrêtant à Fabrègues puis La Cavalerie et Séverac en Aveyron. Le lendemain matin, les joyeux pèlerins descendent plein d'entrain à Chartres pour la messe devant la cathédrale ; ils y sont rejoints par d'autres paroissiens montés par leurs propres moyens. Puis c'est le départ de la colonne. Cette année, pas besoin de vêtements de pluie, bien plutôt de crème solaire et d'eau. Beaucoup d'eau. Encore de l'eau. Le soleil a effectivement été très généreux. C'était bien l'occasion de clamer : « *Aux clartés brûlantes, La halte n'arrive jamais. Si mon ami chante, Je chante avec lui pour l'aider.* » Les plaines de Beauce puis les forêts franciliennes et enfin les rues de la capitale ont entendu résonner notre profession de



foi, été les témoins de nos prières et de nos sacrifices pour les vocations et tous les besoins de la Sainte Église.

Le jeudi 28 mai, la « Journée des Mamans » a lieu sous un soleil qui réchauffait autant les âmes que les corps ! Après la messe au prieuré, nous étions accueillies - heureusement à l'ombre - dans le cadre apaisant du sanctuaire Notre-Dame du Dimanche, la tranquillité du lieu permettant un pique-nique convivial et de bonnes discussions sur le thème "Garder la paix du cœur dans les soucis du quotidien". Pendant quelques heures, les mamans ont pu se retrouver entre elles et se ressourcer, oubliant un peu le quotidien

parfois difficile. Elles en sont revenues revigorées et ravies, avec la bénédiction maternelle de notre Maman du Ciel !

Samedi 30 mai : le samedi « travaux et ménage » rassemble une bonne dizaine de personnes venues rendre propre l'église et le prieuré ; entretenir le parc, poursuivre la reconstruction du mur de clôture et, grâce aux températures estivales, restaurer un côté de la porte d'entrée de l'église.



## Aveyron

Afin de financer le car du pèlerinage, les paroissiens de Millau ont savouré un dimanche les gâteaux des Ruthénois, et le dimanche suivant, ce sont ceux de Rodez qui ont apprécié les talents pâtisseries des Millavois. Et le car a pu rouler, avec à son bord quelques Rouergats, pas du tout craintifs devant le soleil qui a illuminé l'Île-de-France. Le Pèlerinage de Pentecôte, éprouvant mais abondant en grâces, a réchauffé les âmes encore plus que les corps.

Le 13 mai, Vigile de l'Ascension et fête de Notre Dame de Fatima, nous recevons le permis de construire pour La Cavalerie. Il s'agit maintenant de lancer les devis pour créer des ouvertures supplémentaires. C'est le dimanche 31 mai que nous fêtons dignement ce permis, en même temps que la première communion d'un de nos jeunes paroissiens.

Enfin, l'heure approche où nos deux communautés auront chacune leur lieu de messe propre, puisque l'ouverture de la chapelle d'Olemps (Rodez) est prévue le dimanche 21 juin.

# CARNET PAROISSIAL

## Ont été baptisés

*En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues*

Odélie Estimbre, le 2 mai  
Serena Corda-Peronet, le 9 mai  
Emma Legaz, le 23 mai  
Nolwenn Gallois, le 3 juin

*En la chapelle du Christ-Roi, Perpignan*

Célestine Canet, le 25 mai



## Ont fait leur première communion

*En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues*

Lyvia Dogan, Elina Le Hiress, Emma Legaz, le 24 mai



*À la chapelle du Sacré-Cœur,  
La Cavalerie*

Anselme Mutschler,  
le 31 mai

## Ont fait leur profession de foi

*En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues*

Thiéphène Giraud, Héloïse Gilardin, Félicité Ximena,  
le 14 mai

## A reçu la sépulture ecclésiastique

*En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues*

Madame Andrée Fontèz, le 3 juin

## Ont reçu le sacrement de confirmation

*En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues*

Benoît Bouvier, Paul Bras, Clément Budet, Bastien Chalbos, Régis Chassaing, Christophe Climaco, Gaëtan Climaco, Barnabé Desyeux, Alexandre Donnadiou, Brian Ferreres, Nicolas Romanyk, Angelo Ronchetti, Grégory Ronchetti, Nolan Ronchetti, Tiavina Ronchetti, Pierre-Adrien Sarraillé, Thibaud Zezula,

Laurence Mutschler, Stéphanie Pichon, Clotilde de Morogues, Sixtine de Morogues, Aiyana Bouquet-Brunel, Maya Bouquet-Brunel, Lily Bouvier, Claudie Chailleux, Noémie Desyeux, Chrystel Bouvier, Elona Grosset, Marine Jean-Louis, Agnès Cyrine Lasri, Maria Gouysse, Fanny Saraillé, Jeanne-Laure Mutschler, Juliette Mutschler, Marie-Leigh Pezat, Moïra Pezat, Pascale Pujalte, Luna Ronchetti, Nadia Ronchetti, Félicité Ximena, Heidi Ximena, Elea Zezula





19<sup>ème</sup>  
**CAMP de  
CADRES**

du  
**18 juillet**  
au  
**2 août**  
2026

Exercice de l'autorité  
Dépassement de soi  
Sens de l'engagement  
Spiritualité

"J'apprends à commander  
J'accepte de servir"

ETCHARRY (64)

19 - 25 ANS

2 semaines de formation théorique  
et pratique

Plus d'informations et inscription sur :  
[campdecadres.fr](http://campdecadres.fr)

## Sacres du 1<sup>er</sup> juillet à Ecône

Inscriptions sur le site dédié :  
<https://econe2026.ch/>

Si vous pouvez proposer des places de  
covoiturage, ou si vous en cherchez, un seul  
numéro :

**09 81 28 28 05**

## Congrès des Familles Châteauroux : 3, 4, 5 juillet 2026 *Familles missionnaires !*



Mouvement  
Catholique  
des Familles

Renseignements et inscriptions : [www.m-c-familles.fr](http://www.m-c-familles.fr)  
Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : [congres.familles@m-c-familles.fr](mailto:congres.familles@m-c-familles.fr)

### Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - [34p.fabregues@fsspx.fr](mailto:34p.fabregues@fsspx.fr)

<https://laportelatine.org/lieux/priere-saint-francois-de-sales-fabregues>



Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34690 Fabrègues	A partir du 21 juin : Chapelle Sainte Émilie de Rodat 1180 route de la Mouline 12510 Olemps	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66000 Perpignan
Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34070 Montpellier	Chapelle du Sacré-Cœur 370 allée du Puech du Mus 12230 La Cavalerie		
Chapelle Notre-Dame de la médaillon miraculeuse Rue de la chapelle 34000 Lattes			
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur <a href="mailto:louismarie.berthe@gmail.com">louismarie.berthe@gmail.com</a>	abbé Pierre-Marie Wagner <a href="mailto:abpmwagner@gmail.com">abpmwagner@gmail.com</a>	abbé Laurent Perret du Cray  06 40 97 21 38	abbé Lionel Héry  06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

#### Cours Saint-Dominique Savio

1, rue Neuve-des-Horts  
34690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux  
04 67 02 42 97

#### École Notre-Dame du Mont-Carmel

12, rue Ampère  
66 00 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray  
06 40 97 21 38